

Qui se trouvent nos écrivains

GIDE se recueille

CARCO se métamorphose

CLAUDEL se corrige... et

VALÉRY échappe à la limite d'âge.

QUEL que soit leur âge, quel que soit leur talent, les écrivains ont dû payer leur tribut à la guerre, tandis que les plus jeunes s'efforçaient à combattre, les autres étaient jetés péle-mêle sur les routes.

LES ERRANTS

Qui racontera l'exode de la N.R.F.? On était parti d'Avranches, on se retrouve à Carcassonne, chez Jo Bousquet, grand mutilé de l'autre guerre. Ferrère gagnait Saint-Jean-de-Luz, Mauriac la Gironde, Jean Schlumberger voyait arriver, à Cagnes-sur-Mer, André Gide, qui s'y trouve encore et médite au soleil.

Paul Morand fut le dernier Français à quitter Londres. Après un lent voyage, tous feux éteints, au milieu des champs de mines, il débarquait à Lisbonne, avec Mme Morand, Jean Fayard et Claude Blanchard. Refoulés à la frontière espagnole, les voyageurs passèrent trois semaines dans un wagon transformé en hôtel ambulante. Et Mme Paul Morand, « raulottière » authentique, lava son linge ou ruisseau...

SIMENON ESCAMOTE

Mitrillées par la D.C.A., les habitants de La Rochelle eurent une autre émotion: Simenon avait disparu! On le crut mort, on le dit même fusillé. Mais non — l'homme à la pipe s'était fait meunier dans un moulin d'apôrette, en forêt de Mervent. Depuis, les pluies d'automne ayant inondé le moulin, Simenon s'est installé à Fontenay-le-Comte, où il mène une vie de petit rentier... en écrivant un roman par semaine.

Le Midi fait de l'hypertrophie de gloires: Montherlant, à Nice, prépare un recueil de pensées montherlantiennes dans la ligne de « Mors et Vita ». A Nice encore, Ajalbert, Roger Martin du Gard, Carco, à Cannes, s'est trouvé une vocation: il dirige avec Jean Niaréze un cabaret chantant.

DE LYON: A PARIS

Paul Claudel n'a pas quitté sa propriété familiale, dans la campagne lyonnaise. C'est là qu'il écrit la nouvelle version de « l'Annonce faite à Marie », jouée par Eve Francis au Théâtre Rameau, de Lyon.

Et Paris ?

Colette fut des premières à y rentrer, bravant l'hiver sans feu et les repas sans vivres. Léon-Paul Fargue l'avait-il jamais quitté? Il dut y passer les mauvais jours à rêver au fond d'un fiacre... Depuis, on le voit partout, errant comme un chemineau qui aurait perdu sa barbe.

D'autres ont passé, pour un séjour plus ou moins bref: Duhamel, Giraudoux (qui prépare un volume d'études critiques sur Racine, Laclôs, Gérard de Nerval), Mauriac qui vint, reparti et reviendra définitivement après Pâques, lorsque paraîtra son nouveau roman, « La Pharisienne ».

LES JEUNES LETTRES

L'équipe de la N.R.F. se reconstitue: Marcel Arland, Robert Desnos, Jean Paulhan, Robert Francis, Jean Guéhenno, Marcel Jouhandeau, Pierre Vély, Jean Rostand, etc... Plusieurs de leurs camarades, hélas! sont prisonniers: Jean-Paul Sartre, Robert Brasillach, Pierre Bost, qui est passé du camp d'élèves-aspirants, où il terminait son instruction dans la Mayenne, ou « Stalag » de Prusse orientale. Plus heureux, J.-P. Maxence vient d'être libéré.

Aragon, major auxiliaire dans un régiment de chars, a été cité à l'ordre de



M. Paul Valéry, avant de friser la limite d'âge fut un élégant mondain à la mode 1900.

la division pour sa belle conduite. Armand Petitjean, blessé à la main droite, s'occupe activement des camps de jeunesse. De Paul Nixon, simple soldat dans un régiment de pionniers, on ne sait plus rien depuis les premiers combats de mai. Mais on sait, hélas! que Jean-Germain Tricot a été tué à Sully-sur-Loire au cours de l'exode.

LA POESIE DEMEURE

Paul Valéry, lui, a donné tout l'hiver ses cours du vendredi et du samedi au Collège de France. Quand le froid était trop cruel, il invitait ses auditeurs à rester couverts, comme Louis XIV. Or, ces jours derniers, le bruit courut que l'auteur de « le Jeune Parque », atteint par la limite d'âge, devrait cesser d'enseigner. Il y a donc une limite d'âge pour les poètes? Pas d'exception possible pour un illustre? Hé! non, le règlement de l'Académie de Paris est formel: 67 ans pour les Facultés, 70 pour le Collège de France. Les membres de l'Institut, qui bénéficiaient naguère d'une « rallonge » de cinq ans, se sont vu retirer ce privilège. Mais par bonheur, l'information était fautive. Né le 30 octobre 1871, Paul Valéry échappe de trente jours à la limite d'âge universitaire. Il reprendra ses cours l'année prochaine.

BARNABOOTH

28 Mars 1941